



# L'ÉCHO de la MOSSON

07.02.20  
VS



J24

www.easycom4you.com

**4easyprinting**

Une marque du groupe 

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



# L'HEURE DE L'UNION SACRÉE

**Avec 9 matchs sans victoire, le MHSC traverse actuellement une série plus que compliquée. Suffisant pour prendre conscience de la situation actuelle et tout donner pour se relever, mais pas un prétexte suffisant pour tout envoyer à la poubelle d'un seul coup. Explications**

En ramenant le nul de Metz mercredi soir lors de la 23<sup>e</sup> journée de Ligue 1 (1-1), le MHSC reste sur 9 matchs sans victoire en Ligue 1 (3 nuls, 6 défaites), sa pire disette dans l'élite depuis mai-septembre 2015 (9 rencontres à cheval sur 2 saisons). Il n'y a pas de quoi sauter au plafond ni faire preuve d'un optimisme béat, on vous l'accorde. Direction, joueurs, staff, supporters, salariés du club, nous sommes tous affectés par cette situation. Pour autant, si personne n'ignore cet aspect préoccupant, il n'est pas temps de rester prostrés et encore moins de s'enfermer dans la sinistrose. Certes, cette série ne donne pas envie de sourire, ni de chercher d'excuse, mais il faut aussi regarder les faits : Durant cette série, le MHSC a cédé de justesse face à Lille et Monaco qui sont actuellement sur des séries impressionnantes (défaites 2-3 lors de ces 2 matchs), il s'est incliné dans les 10 dernières minutes au Stade Vélodrome de Marseille (1-3) et a été battu au Parc des Princes (0-4) en étant réduit à dix au bout d'un quart d'heure de jeu. Plus dur, il y a eu ces défaites à domicile contre Metz (0-2) et Lens (1-2) la semaine passée, sans oublier le nul concédé face à Nantes (1-1). Lors de ces 3 matchs précisément,

l'adversaire a su se montrer d'un réalisme implacable en convertissant sa ou ses seules occasions du match, preuve à la fois d'un certain talent mais aussi d'une grosse dose de réussite (ou de malchance), selon le côté où l'on se place.

## PAS DEVENUS MAUVAIS DU JOUR AU LENDEMAIN

S'il on y ajoute les blessés et les suspensions (pêle-mêle Savanier, Ferri, Delort, Mollet et Omlin, liste non exhaustive), quel club aurait pu supporter ça ? Il ne s'agit pas là de trouver des excuses mais des motifs d'espoirs et, quand on regarde de plus près, il y en a : Contre Lille, Monaco, le PSG et Lens, les Montpelliérains étaient à chaque fois menés d'au moins 2 buts, ils auraient pu s'écrouler mais ont à chaque fois réagi. Contre Lille, Monaco et Lens, Maignan, Lecomte et Leca ont à chaque fois sorti des parades décisives, dont certaines à la dernière seconde, mais, à force de persévérer, les hommes de Michel Der Zakarian vont finir par être récompensés. Il faut espérer qu'à force de travailler, les coups du sort du one-deux involontaire puis de la frappe contrée ayant amenés les deux buts





lensois la semaine passée, vont finir par s'inverser. La reconstitution à venir du duo Laborde - Delort, ou l'éclosion du jeune Elye Wahi sont autant de motifs d'espoirs. Comment penser que cette équipe et son entraîneur qui est le seul technicien à avoir maintenu le MHSC dans le top 10 3 ans d'affilée, soient devenus mauvais du jour au lendemain ? C'est impossible ! Florent Mollet et Têji Savanier ont toujours leur vista et leur vision du jeu qui leur permet de délivrer des passes soyeuses qui cassent des lignes, Jordan Ferri n'a rien perdu de sa "grinta", Pedro Mendes, Vito Hilton et Daniel Congré - qui est d'ailleurs le 2<sup>e</sup> joueur de L1 qui bloque le plus de tirs adverses cette saison en L1 (19), juste derrière le Brestois Brendan Chardonnet (23\*)- peuvent toujours mettre à profit leur grande expérience de notre championnat, tandis qu'Andy Delort et Ga tan Laborde restent 2 incroyables buteurs et passeurs (9 buts et 7 passes pour Andy, 6 et 6 pour

Ga tan). Leur combattivit  de tous les instants (ils sont tous les deux dans le top 4 des joueurs qui gagnent le plus de duels sur l'ensemble de la Ligue 1); va bien finir par être récompensée. La liste des joueurs de qualité de notre effectif est loin d'être exhaustive, alors il faut continuer d'y croire ! Ce qui nous permet aussi d'y croire, c'est vous, chers supporters. Samedi dernier contre Lens, vous êtes venus encourager vos joueurs à l'arrivée du bus avec chants et fumigènes. Nous avons tous été sensibles à ce soutien, là où, certains supporters en France et ailleurs, préfèrent vilipender ou insulter leurs joueurs. Comme il l'a prouvé à de multiples reprises dans son histoire, le MHSC est une famille, unie dans les moments de joie comme dans les périodes les plus compliquées ; et nul doute qu'il se sortira de la difficile période actuelle comme des précédentes. A nous de rester unis et solidaires dans la tempête pour battre Dijon ce dimanche et repartir de l'avant. Cette équipe qui visait mathématiquement la place de leader avant de recevoir le PSG début décembre et qui possédait au soir de la 22<sup>e</sup> journée contre Lens avec 34 buts inscrit après 22 matchs en Ligue 1, la 3<sup>e</sup> meilleure attaque de son histoire à ce stade de la compétition (le MHSC n'a fait mieux que 2 fois à ce stade au 21<sup>e</sup> siècle: en 2011/12 avec 42buts et en 2012/13 avec 35), ne peut pas avoir perdu toutes ses qualités. Même si vous ne pouvez pas être avec nous dans les tribunes - et chaque joueur de l'effectif ne manque pas de souligner à quel point vous nous manquez - c'est ensemble, que nous arriverons à redresser la barre. Allez La Paillade !

\*statistiques au soir de la 22<sup>e</sup> journée

# PASINOBET

PARIEZ LA  
**GROSSE**  
COTE

**10€** + **100€**  
**OFFERTS\*** + **REMBOURSÉS\***  
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



## PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINOBET

\*Offre valable pour toute 1<sup>re</sup> ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1<sup>er</sup> pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur [www.PasinoBet.fr](http://www.PasinoBet.fr). Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



LIGUE 1  
Uber Eats

● 1	LILLE	51	23	+25
● 2	LYON	49	23	+25
● 3	PARIS SG	48	23	+39
● 4	MONACO	45	23	+14
● 5	RENNES	37	22	+7
● 6	METZ	35	23	+7
● 7	LENS	35	23	+1
● 8	ANGERS	34	23	-5
● 9	MARSEILLE	33	21	+5
● 10	BIRDEAUX	32	23	-1
● 11	MHSC	29	23	-7
● 12	REIMS	28	23	-1
● 13	BREST	27	23	-8
● 14	NICE	26	22	-7
● 15	STRASBOURG	25	23	-4
● 16	SAINT-ETIENNE	23	23	-14
● 17	NANTES	19	23	-15
● 18	LORIENT	19	22	-16
● 19	DIJON	23	23	-17
● 20	NIMES	15	22	-30

### La 24<sup>ème</sup> journée de Ligue 1 Uber Eats

#### Hier

17h Lorient - Monaco  
19h Lyon - Strasbourg  
21h Lens - Rennes

#### Aujourd'hui

13h Brest - Bordeaux  
15h Saint-Etienne - Metz  
Nîmes - Monaco  
Montpellier HSC - Dijon  
Nice - Angers  
17h Nantes - Lille  
21h Marseille - Paris SG

#### L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match

gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Eric PLANE.

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA : 04.67.15.46.00 -

Photos : Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sete Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87

Mai : direction@easycom4you.com

Montpellier Hérald SC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967,

MONTPELLIER Cedex 2.



### MHSC 1-2 RC LENS

Samedi 30 janvier 2021. 22<sup>e</sup> journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade de La Mosson. Mi-temps : 0-1. Arbitre : M. Delerue. **Buts pour le MHSC**: Wahi (79°); **pour Lens**: Doucouré (7°), Kakuta (66°).

**Avertissements au MHSC** : Mavididi (15°), Mendes (16°), Laborde (19°), Hilton (48°); **à Lens** : Sotoca (49°), Banza (55°), Mauricio (83°), Haidara (89°)

**MHSC** : Bertaud - Mendes (Souquet 62°), Hilton, Congré - Sambia Ferri (Yun, 78°), Chotard (Le Tallec 78°), Ristić - Dolly (Wahi 62°) - Mavididi (Škuletić 86°), Laborde. Entraîneur : Michel Der Zakarian.

**RC LENS**: Leca - Fortes, Michelin, Medina - Clauss (Badé 81°), Doucouré, Fofana (Cahuzac, 89°), Haidara- Kakuta (Mauricio, 72°) - Sotoca, Banza (Kalimuendo 71°). Entraîneur : Franck Haise.



### FC METZ 1-1 MHSC

Mercredi 3 février 2021. 23<sup>e</sup> journée de Ligue 1 Uber Eats. Stade Saint-Symphorien. Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Dechépy. **Buts pour Metz** : Sarr (47°); **au MHSC** : Laborde (70°)

**Avertissements à Metz** : Boye (9°), Leya-Iseka (33°), Centonze (75°), Bronn (81°); **au MHSC** : Congré (57°)

**FC METZ** : Oukidja - Bronn, Kouyaté, Boye (cap, Fofana 52°) - Centonze, Maiga, Sarr (Tchimbembe 75°), Delaine (Udol 75°) - Boulaya - Leya-Iseka (Ambrose 52°), Yade (Gueye 65°).

Entraîneur : Frédéric Antonetti

**MHSC** : Bertaud - Mendes (Cozza 46°), Hilton (cap), Congré - Sambia, (Souquet 56°), Ferri, Savanier (Le Tallec 71°), Ristić (Wahi 61°) - Mollet - Mavididi (Škuletić 71°), Laborde. Entraîneur : Michel Der Zakarian

# Lieures

05 61 05 61 83



**DEMENAGEMENTS**  
**DANS TOUTE LA**  
**FRANCE**  
**ET L'EUROPE**



*Les déménagements  
Lieures ont fait de  
ma maison  
un vrai bonheur !*

*J. Jeannel*

[www.lieurestransports.com](http://www.lieurestransports.com)



**VIGNOBLES JEANJEAN**  
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30

# 11

Dijon est l'équipe face à laquelle le MHSC a disputé le plus de matchs en Ligue 1 sans jamais rester muet (11). Cependant, le MHSC n'est jamais parvenu à garder sa cage inviolée contre le DFCO.

# 1

Le MHSC n'a perdu qu'un seul de ses 5 matchs à domicile face à Dijon en Ligue 1 (2 victoires, 2 nuls), c'était le 11 août 2018 (1-2).

# 1

Le MHSC a encaissé au moins 1 but lors de chacune de ses 12 dernières réceptions en Ligue 1



## CONGRÉ HONORÉ

Il y a des chiffres qui comptent... face à l'OM pour le premier match de 2021, Daniel a disputé son 300<sup>ème</sup> match sous les couleurs du MHSC. Jeudi, le Président Laurent Nicollin a tenu à lui offrir un joli souvenir de ce cap passé en lui remettant un maillot floqué de ce fameux nombre symbolique ainsi que la médaille du MHSC gravée.

# 4

Le MHSC a inscrit ses 4 derniers buts en seconde période (contre Metz, Lens et Monaco)

# 2

Buteur à Metz mercredi, Gaëtan Laborde est impliqué dans 2 des 4 derniers buts du MHSC en Ligue 1 (1 but, une passe décisive).





# 500

S'il joue face à Dijon, Vitorino Hilton disputera son 500<sup>e</sup> match en Ligue 1 (307 avec Montpellier, 122 avec Lens, 56 avec Marseille et 14 avec Bastia), devenant le 1<sup>er</sup> joueur étranger à atteindre ce cap ainsi que le joueur le plus âgé à y parvenir dans l'histoire de notre championnat, mais aussi le plus âgé dans les 5 grands championnats au 21<sup>e</sup> siècle (43 ans et 147 jours).

# 2

Dijon a perdu ses 2 derniers déplacements en Ligue 1 (2-3 à Lorient et 0-1 à Lille), alors qu'il était resté invaincu lors de ses 5 premiers matchs à l'extérieur sous David Linarès dans l'élite (2 victoires, 3 nuls).

# 5

Dijon compte 5 anciens Lyonnais dans ses rangs (Diop, Benzia, Racciopi, Linarès (entraîneur) et Coupet (coach des gardiens))



**MADE IN ENGLAND**

La rencontre de ce dimanche sera l'occasion d'un des rares duels 100% anglais de notre championnat entre le Moontpelliérain Steohy Mavididi et le défenseur dijonnais Jonathan Panzo

# 100

S'il s'incline à Montpellier, Dijon connaîtra son 100<sup>e</sup> revers en Ligue 1 (48 victoires, 56 nuls).

# 41

Prêté par Lyon, le milieu sénégalais Diop est le joueur dijonnais qui commet le plus de fautes (41)

# 2

Bersant Celina avait délivré 2 passes décisives lors du dernier match de Ligue 1 entre Montpellier et Dijon le 27 septembre 2020 à Gaston-Gérard, lui qui est le meilleur pourvoyeur de passes décisives du DFCO dans l'élite cette saison (3).



# CES PROLONGATIONS QUI ONT FORGÉ LA LÉGENDE DU MHSC

Pour la 1<sup>ère</sup> fois de l'histoire, la Coupe de France se disputera sans prolongation (excepté pour la finale). A cette occasion, retour sur les "30 minutes supplémentaires" les plus mythiques du MHSC, toutes coupes confondues.

## LA PLUS INJUSTE MHSC – MONACO DEMI-FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 1980

Dans l'histoire d'un club, il y a toujours des matchs de légende et, à coup sûr, pour le MHSC, la demi-finale de retour de coupe de France 1980 face à l'AS Monaco en est un. Pour réaliser ce que peut représenter cette rencontre dans l'histoire du club, il faut la resituer dans le contexte de l'époque. Le club s'appelait encore le Montpellier Paillade SC. Il n'avait jamais connu la première division et, hormis l'ascension fulgurante de la DH à la D2 en cinq ans, les principaux faits de gloire du club étaient liés à cette fameuse Coupe de France. L'épopée de 1980 fut belle, somptueuse, homérique... Les adjectifs manquent forcément si on regarde le tableau de chasse du MPSC, qui avait alors dompté le Racing Club de Lens en huitième de finale (défaite 5-4 à Bollaert et victoire 2-0 au retour à La Mosson), ce qui avait provoqué le frisage de la quasi-totalité de l'effectif. Ensuite, le club Pailladin avait réussi un authentique exploit en éliminant le grand Saint-Étienne en quart de finale (0-0 à La Mosson et 1-1 au retour Geoffroy Guichard), ce qui, cette fois, avait valu la même coiffure au Président Louis Nicollin, qui ne voulait

pas être en reste par rapport à ses joueurs. Lorsque le tirage au sort avait désigné l'AS Monaco, cadreur du football hexagonal à l'époque, avec match retour à La Mosson, tout le monde n'avait retenu que ce match retour un soir de mai 1980 dans l'ancre surchauffée de la Marmite du Diable... Comme si ce stade, ce public pailladin, si redouté à l'époque, pouvait à lui seul battre n'importe quel adversaire. Pourtant, le sort aurait pu s'avérer plus clément avec le MPSC car, cas rarissime voire unique, l'AS Monaco était le seul représentant de l'élite en demi-finale de la coupe de France cette année-là puisque l'autre rencontre opposait le Paris FC à l'US Orléans. Michel Mézy se souvient avec émotion de cette rencontre et de l'arrivée au stade : « *C'était de la folie. Nous arrivions en bus de Bouzigues, où nous avons séjourné au vert à l'hôtel de la Côte Bleue. Le stade était archicomble depuis 15h. Une vraie poudrière. L'ambiance était impressionnante. Nous étions alors sûrs de nous après la courte défaite du match aller en Principauté (2-1)* ». Le scénario de la rencontre donnait raison au capitaine pailladin. Dès la 13<sup>e</sup>



minute, le regretté Mama Ouattara reprenait victorieusement de la tête un coup franc de Christian Sarramagna et entrouvrait les portes du Parc des Princes au MPSC. 12 minutes plus tard, Agostini délivrait un centre parfait sur la tête de Jacky Vergnes. Les Monégasques étaient K.O, mais l'arbitre de la rencontre, Michel Vautrot en décida autrement en invalidant le but pour une position de hors-jeu plus que litigieuse de l'avant-centre héraultais. Une décision qui fait encore débat 40 ans après. Malgré ce coup du sort, les Héraultais, loin de se décourager, continuaient leur furia et tentaient de faire rompre le grand AS Monaco. Le second tournant de la rencontre intervenait à la 57e minute de jeu où Michel Mézy, touché au mollet suite à un coup de Jean Petit, se voyait obligé de quitter le terrain. En trois minutes, la rencontre redevenait folle entre l'égalisation monégasque (64e) et le but de Régis Durand (67e) qui ouvrit les prolongations au MPSC : « Hélas, en prolongation nous avions

*céde physiquement*, nous racontait Régis Durand il y a quelques années en évoquant cette rencontre, *mais ce match était vraiment fou. Le stade avait littéralement explosé sur mon but 2-1. C'est un souvenir inoubliable.* » La suite appartient à l'histoire et le MPSC a craqué pendant une prolongation interminable où Delio Onnis et Albert Emon, les canonnières de la Principauté, avaient définitivement scellé le sort de la rencontre. Le Président Louis Nicollin ne garda pour sa part que des souvenirs fugaces de cette rencontre. A l'aller comme au retour, tétanisé par le stress, il avait dû se résoudre à quitter le stade pour écouter le match à la radio en roulant au volant de sa voiture... Comme pour ne pas assister à ce qui peut apparaître aujourd'hui comme une injustice, tant l'arbitrage de ce match fut « *discutable* » pour citer Michel Mézy, interrogé au sujet de cette rencontre il y a quelques années. Malgré cette élimination et 40 ans après, ce match reste à jamais gravé dans la légende du club.

# AUX PORTES DE L'EXPLOIT : MHSC – PSG

## 32<sup>e</sup> DE FINALE DE COUPE DE FRANCE 1985



10 février 1985. Cette année-là, celui qui s'appelait encore MPSC, évoluait en D2 et échouera à la 4<sup>ème</sup> place de ce championnat en fin de saison, 9 points derrière l'OGC Nice. Comme très souvent à cette époque, le club montpelliérain et ses jeunes pousses parmi lesquelles Laurent Blanc, s'étaient offerts un joli parcours en coupe qui s'était arrêté en 32<sup>e</sup> de finale par un match de gala face au Paris-Saint-Germain à Alès. En début de match, le trio Blanc - Guédé - Valadier faisait vivre un véritable calvaire à la défense parisienne. Là où on s'attendait à voir le pensionnaire de deuxième division dans ses petits souliers face à l'ogre de la capitale, ce sont bien les Languedociens qui tiraient les premiers. Dominique Deplagne, titulaire dans les buts montpelliérains se souvient « En championnat, nous n'avions pas été très fringants cette année-là, et c'était une belle récompense pour nous de jouer contre le PSG en coupe. » On ne va pas se mentir, si les Montpelliérains ont tenu

la dragée haute aux Parisiens, ils ont aussi souvent subi dans cette partie, quoi de plus normal me direz-vous, mais ils ont tenu. « Je me souviens d'un match assez fermé », poursuit Domi. « Paris avait une grosse équipe avec notamment Susic qui était impressionnant. Il y a avait aussi Rocheteau et Bathenay que j'ai retrouvé deux mois après puisque nous avons tous les deux signé au FC Sète. » Même durant la fameuse prolongation au cours de laquelle le Petit Poucet sudiste était censé craquer physiquement et subir la loi des joueurs de la Capitale, les Pailladins résistaient et tenaient jusqu'à cette fameuse séance de tirs au but. Une séance durant laquelle Dominique Deplagne avait dévié sur le poteau la tentative de Luis Fernandez. « Je l'avais vu plusieurs fois à la télévision et je me souvenais du côté où il frappait le plus souvent, se souvient Domi. Après malheureusement on avait perdu lors de la deuxième série. » Dans cette séance interminable (8 t.a.b à 7 au final), c'est finalement Franck Passi, pourtant excellent tout au long de la partie, qui avait buté sur Jean-Michel Moutier, privant ainsi le club Pailladin d'un exploit retentissant. « Nous avons forcément des regrets d'avoir tenu jusqu'à la séance et de perdre aux tirs au but, conclut l'actuel entraîneur des gardiennes du MHSC. Concernant l'arrêt des prolongations, je trouve ça dommage. Ça enlève un peu de piment car, historiquement, il se passe toujours quelque chose durant les prolongations et notamment des événements inattendus... Après, les tirs au but font souvent briller les gardiens qui n'ont rien à perdre et tout à gagner lors de cette fameuse séance. » Cette année plus que jamais en effet...

# PROMAN

Intérim • CDD • CDI

## RECRUTEUR OFFICIEL



**PROMAN**

Intérim • CDD • CDI

RECRUTEUR OFFICIEL



Retrouvez toutes nos offres et postulez sur  
[WWW.PROMAN-EMPLOI.FR](http://WWW.PROMAN-EMPLOI.FR)

# LA GLORIEUSE : MHSC – RC PARIS

## FINALE DE LA COUPE DE FRANCE 1990

Cette saison 1989-90 fut décidément celle de tous les paradoxes. À l'été 1989, tous les regards étaient braqués sur le désormais Montpellier Hérault Sport Club et son recrutement 5 étoiles. Sur le papier, l'équipe avait une sacrée gueule : Laurent Blanc, Vincent Guérin, Jean-Claude Lemoult, Pascal Bailly, Julio César, Carlos Valderrama, sans oublier le magnifique duo d'attaque constitué par Eric Cantona et le regretté Stéphane Paille, tous deux vainqueurs ensemble de l'Euro espoirs 1988, avec un certain Bruno Martini dans les buts. Pourtant, rien ne se passe comme prévu. Début février, le club montpellierain est bien loin de ses rêves d'Europe et lutte pour le maintien. Après une nouvelle défaite à Lyon, l'entraîneur, Aimé Jacquet, est démis de ses fonctions, et Michel Mézy est chargé de sauver ce qui peut encore l'être. Comme un clin d'oeil du destin, c'est en Coupe de France que le technicien débute sa mission avec une victoire dans la douleur sur la pelouse d'Istres (1-0, but de Kader Ferhaoui), obtenu

à la 90<sup>e</sup>+2 minute de jeu. Les Montpelliérains ne le savent pas encore mais ce succès sera fondateur pour la suite de la saison. Les Héraultais ne perdent que trois de leurs 13 derniers matchs de championnat, sauvent leur place dans l'élite et réalisent de surcroît un parcours magnifique en Coupe de France. *« On avait battu Saint-Étienne en demi-finale et le Racing jouait contre Marseille. On pensait que les Marseillais allaient gagner et, si c'était le cas, nous étions directement européens. À partir du moment où le Racing s'est qualifié, on devait absolument gagner pour aller en coupe d'Europe, ça rajoutait un enjeu supplémentaire, raconte Kader Ferhaoui. Je me souviens que nous avons fait une très bonne entame de match lors de cette finale, où nous avons eu des occasions. Après c'est devenu un peu plus fermé, nos adversaires sont restés derrière et je pense qu'ils misaient beaucoup sur la séance de tirs au but puisqu'ils avaient Pascal Olmeta comme gardien de but, qui était très fort dans cet exercice. »* Si les Montpelliérains mènent







aux points à la fin du temps réglementaire après s'être créés plus d'occasions que leurs adversaires, le tableau d'affichage lui, est désespérément bloqué à 0-0 à l'entame de la prolongation. La suite appartient au livre d'or de l'Histoire du club. Laurent Blanc ouvre le score sur coup franc (103<sup>e</sup>) et Kader Ferhaoui double la mise 5 minutes plus tard (108<sup>e</sup>) « À l'entame des prolongations, on ne s'est pas vraiment posé de questions. Il fallait simplement qu'on se donne à fond. On savait que, si on marquait le premier but, on aurait forcément plus d'espace et c'est ce qui s'est passé quand Laurent a marqué, se souvient Kader. Concernant mon but, je me rappelle que c'était une contre-attaque. On récupère le ballon très bas dans notre camp, on part à 3 avec Guérin et Cantona. De mon côté, je suis à l'entrée des 16 mètres, je fais un appel dans l'axe, je reçois le ballon, j'arrive à bien le contrôler, je vois que le gardien ne sort pas et j'arrive à placer un petit extérieur du pied au sol et le ballon finit petit filet. » L'actuel entraîneur des U19 féminines du MHSC vient de presque entériner le succès pailladin, et a encore des étoiles plein les yeux lorsqu'il évoque cette aventure : « La sensation était assez indescriptible. C'était le

deuxième but qui nous soulageait, je courais partout tellement j'étais heureux. C'est à ce moment-là que tu vois que le stade est grand ! (rires). Plus sérieusement, ce but a vraiment compté car les Parisiens avaient réduit le score juste derrière. » Un succès en apothéose que Kader raconte encore avec plaisir plus de 30 ans après : « C'était notre deuxième trophée puisqu'on était déjà monté en D1 avec cette génération en 1987, mais une aventure en coupe, c'est forcément différent. C'est un excellent souvenir. En plus, c'était la première fois que Montpellier gagnait une coupe. » Sans prolongation, nul ne sait ce qu'il serait advenu ce soir-là. Une chose est sûre, notre interlocuteur regrette leur suppression cette saison, puisqu'elles seront présentes uniquement en finale : « Je trouve ça dommage de les avoir supprimées, estime-t-il. Je pense que quand tu as joué 90 minutes, tu peux tenir 30 minutes de plus. À mon sens, ça va avantager l'équipe qui défend et qui va vouloir attendre de jouer les tirs au but. » L'histoire retiendra quoi qu'il en soit que Kader Ferhaoui a inscrit le 1er et le dernier but de cette fameuse campagne de Coupe de France 1990, dont la prolongation finale reste la plus mythique de l'histoire du club.

# LA PLUS « DJEUNS » OM - MHSC

## QUART DE FINALE DE COUPE DE FRANCE 1994

Dans l'histoire du Centre de Formation du MHSC, trois générations ont définitivement marqué cette institution : il y a celle qui a permis au MHSC de remonter en Ligue 1 en 1987 avec Laurent Blanc, Pascal Baillys, les frères Passi ou bien encore Kader Ferhaoui ; celle de l'inoubliable titre de Champion de France en 2012 avec Cabella, Stambouli, Belhanda et El Kaoutari, et, entre les deux, a émergé celle qui a atteint la finale de la Coupe de France 1994 où figuraient, pêle-mêle, Bruno Carotti, Fabien Lefèvre, Jérôme Bonnissel ou bien encore Jean-Christophe Rouvière. Cette génération là, outre la qualité du jeu pratiqué à l'époque sous la direction de Gérard Gili (ci-dessous) puis

Michel Mézy (à partir d'octobre 1994) a notamment écrit sa légende au cours d'une prolongation. C'était lors de cette fameuse campagne de Coupe de France 1994 où le MHSC s'était incliné en finale face à Auxerre (3-0).

Le 4 mai de cette année-là, les hommes de Gérard Gili avaient rendez-vous au Stade-Vélodrome pour défier le grand Olympique de Marseille et sa pléiade de stars parmi lesquelles Fabien Barthez, Éric Di Meco, Basile Boli, Didier Deschamps (à droite aux côtés de Bruno Carotti), Rudi Völler et Sonny Anderson. L'ogre provençal n'allait faire qu'une bouchée des jeunes Montpelliérains pensait-on... Mais non en fait ! Remarquablement bien





organisés, les équipiers de Bruno Carotti avaient réussi à tenir le match nul (0-0), notamment durant une prolongation où ils avaient été poussés dans leurs retranchements, avant de l'emporter lors de la séance de tirs au but (4-3) « C'est mon meilleur souvenir en prolongation, raconte l'actuel directeur sportif du MHSC. On était un peu en "mode résistance", notamment durant ces fameuses 30 dernières minutes. On avait mis en place tout un schéma pour essayer de les contrer et nous étions arrivés à tenir jusqu'aux tirs au but, pour finalement l'emporter. L'OM avait encore une très grosse équipe, dont Didier Deschamps qui jouait ce soir-là. Nous, on était pas mal de jeunes mais on avait fait preuve d'une très grosse solidarité ; il y avait une volonté de ne pas prendre de but et d'essayer d'embêter au maximum nos adversaires. Finalement ça avait payé ». Interrogé sur la mise en retrait de cette fameuse période de

prolongation, Bruno se montre réservé : « Il y a plusieurs manières de voir la chose. Si, au bout de 90 minutes, tu arrives directement aux tirs au but, cela veut dire que la notion physique n'existe plus car, parfois, tu peux faire craquer ton adversaire physiquement durant cette demi-heure supplémentaire. Son absence peut donner l'avantage à une équipe qui va défendre en espérant arriver aux tirs au but. C'est aussi une période de stress car, plus on se rapproche de la fin, plus on voit la capacité mentale des joueurs. Pour moi, ce retrait des prolongations enlève certaines valeurs qu'on doit avoir dans le football. »



# LA PLUS COCACE BORDEAUX – MHSC

## DEMI-FINALE COUPE DE LA LIGUE 1996-1997



En championnat, l'exercice 1996-1997 est une saison assez tranquille, passée dans le ventre mou, qui a vu les coéquipiers de Franck Sauzée terminer à une sereine 10e place. En Coupe cependant, les joueurs de Michel Mézy ont échoué à deux reprises en demi-finale. En Coupe de France, c'est à Guingamp que la route s'est arrêtée après une défaite... aux prolongations 2-0. En Coupe de la Ligue, le parcours n'a pas été des plus faciles. Montpellier s'est qualifié face à Bastia (2-2 victoire aux TAB), Nîmes (0-1 aux Costières grâce à un but de Fugier), puis une victoire aux prolongations face à Rennes 2-1 (réalisations de Serge Blanc et Christophe Sanchez). A Bordeaux, le MHSC a donc l'occasion de décrocher son billet pour la finale de la Coupe de la Ligue. Mais pour cela, il faudra se débarrasser des Girondins entraînés par Rolland Courbis, alors en charge de reconstruire une équipe orpheline des Dugarry, Lizarazu et bien sûr Zidane, récents finalistes de la Coupe de l'UEFA. Le match est plaisant à regarder, le

suspense est au rendez-vous et le MHSC trouve le chemin des filets par deux fois. C'est d'abord Ibrahima Bakayoko qui score pour les Languedociens avant que Laurent Robert n'y aille de sa réalisation. Au terme de la rencontre, Bordelais et Montpelliérains sont dos à dos (2-2) et vont donc se disputer le graal lors d'une séance de pénalties épique. Car le portier belge des Girondins de Bordeaux va surprendre son monde. Gilbert Bodart, cache dans son slip un petit papier qu'il regarde avant que ne s'élancent Thierry Laurey et Serge Blanc. Les deux tireurs échouent d'ailleurs dans leur tentative mais Flucklinger, très en verve, permet aux Pailladins de rester dans la course. Dans une séance interminable, c'est au neuvième tireur que les deux équipes se départagent. Roman Kosecki échoue dans sa tentative. Gilbert Bodart, lui, héros du soir, transforme la sienne et propulse Bordeaux en finale. Pour la petite anecdote, le petit papier de Bodart comportait les préférences de 4 tireurs héraultais. On pouvait donc y lire que Laurent Robert tirait souvent ses pénalties à ras de terre sur la gauche, que Thierry Laurey opterait plutôt pour une frappe axiale en force, que Serge Blanc viserait l'angle gauche alors que Bakayoko avait pour habitude de tirer sur la droite des gardiens. Une élimination donc... Mais les supporters Montpelliérains se rappelleront sans doute de cette marquante séance de tirs au but avec cette mise en scène curieuse et pour le moins inhabituelle à la fin des années 90. Et qui donne raison à Régine. Parfois, même dans le football, il faut laisser parler les petits papiers.

**FRANCE BOISSONS**

 *servir, animer, réussir*

---

 **Gaumont**  
**Montpellier**

# LA PLUS REGRETTABLE FC METZ - MHSC DEMI-FINALE DE COUPE DE LA LIGUE 1999



Après avoir gagné à Paris en quart, les Montpelliérains n'ont qu'une idée en tête : revenir au Parc des Princes pour la finale. Avant cela, il faut aller gagner à Metz en demie. En ce dimanche 18 avril 1999, Montpellier a rendez-vous avec l'histoire pour disputer pourquoi pas la deuxième finale de Coupe de la Ligue de son histoire, la première depuis la réforme de cette compétition en 1995 (les Montpelliérains l'ont gagné en 1992 alors qu'il ne s'agissait que d'une coupe d'été qui servait de préparation aux clubs). « Cette rencontre face aux Lorrains avait été à l'image de cette saison-là, raconte Jean-Christophe Rouvière : celle d'une équipe montpelliéraine ultra offensive pratiquant un jeu chatoyant et multipliant les buts, mais fragile défensivement. » Il poursuit : « Malgré l'enjeu, on avait

*su rester fidèle à ce qu'on était depuis le début de la saison en pratiquant un jeu très offensif. C'était un match très animé, on les avait secoué sévèrement et ce regret du dernier but est vraiment énorme car on fait un super match. C'est vraiment dommage... C'est un match avec énormément de regrets parce que je pense qu'on est plus fort qu'eux et qu'on doit l'emporter et faire la finale contre Lens mais on fait des erreurs défensives, surtout sur le dernier but de Jestrovic où il fait un rush de 30 mètres... On doit le faire tomber avant. »*

Dans une folle course-poursuite les Montpelliérains sont menés trois fois au score, reviennent trois fois mais finissent donc par s'incliner sur un but de l'attaquant serbe Nenad Jestrovic, auteur d'un triplé ce soir-là. « Quand je repense à ce dernier but... Pfff, soupire Nenad Džodić, on avait très mal défendu. » « On avait un jeu porté vers l'avant et les défauts de nos qualités », conclut Jean-Christophe Rouvière. La fin d'un rêve et un match qui laisse encore, 20 ans plus tard, « de gros regrets », selon Nenad et Jean-Christophe. « Quand on évoque les prolongations de l'histoire du club, c'est sans doute celle qui me laisse le plus de regrets », ajoute même Philippe Delaye. Malgré la déception du résultat final, ce parcours restera sans doute comme l'un des plus beaux du Montpellier Hérault SC en Coupe de la Ligue, tant la qualité de jeu produite par cette équipe de l'époque en faisait rêver plus d'un.

SIACI SAINT HONORE



**PARTENAIRE** de votre performance  
économique et sociale

**SIACI SAINT HONORE**

18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08  
Tél.: +33 (0)1 44 20 99 99 - [www.s2hgroup.com](http://www.s2hgroup.com)

**MIKASA**

RÉSIDENCE MIKASA  
MONTPELLIER  
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

*Skyway*

RÉSIDENCE SKYWAY  
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE  
Appartements du studio au 4 pièces

RÉSIDENCE FLOWER  
MONTPELLIER  
Nouvelles opportunités

**FLOWER**

**LE CLOS  
DES ÉTOILES**  
MONTPELLIER

RÉSIDENCE LE CLOS DES ÉTOILES  
PÉROLS  
Villa 4 pièces

RÉSIDENCE MIND  
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER

**MIND**

Emplacement exceptionnel  
COMMERCES AVEC TERRASSE

## LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS  
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompi gnane 34000 MONTPELLIER

[www.ngpromotion.fr](http://www.ngpromotion.fr)



L'AVENIR NOUS INSPIRE...

# LA COURSE-POURSUITE RENNES - MHSC

## QUART DE FINALE DE COUPE DE FRANCE 2006



Mercredi 12 avril 2006. Le MHSC, alors pensionnaire de Ligue 2, se déplace à Rennes pour les quarts de finale de la Coupe de France. Au tour précédent, les joueurs de Jean-François Domergue se sont offerts le scalp des Girondins de Bordeaux (futur dauphin de l'OL en championnat) grâce à une réalisation d'Hervé Bugnet. Cette fois, les coéquipiers de Mehdi Taouil doivent aller chercher leur qualification pour le dernier carré en Bretagne... et les choses tournent mal dès les premières minutes. John Utaka, alors Rennais, fait son numéro et sert Jimmy Briand qui inscrit le premier but de la rencontre dès la 2<sup>e</sup> minute (1-0). Mais les Pailladins réagissent. Servi par Philippe Delaye, Jérôme Lafourcade remet les compteurs à zéro (1-1). L'avant-centre pailladin est même tout prêt de doubler la mise quelques minutes plus tard. Servi, cette fois-ci par Bruno Carotti, il bute sur

Isaksson. Le match est ouvert et Montpellier joue crânement sa chance. En deuxième période, Utaka, Kallström ou encore Monterrubio échouent face à Laurent Pionnier. Mais Taouil d'une frappe sèche de l'extérieur de la surface puis Lafourcade montrent que les Pailladins, malgré leur statut d'équipe de deuxième division, ne sont pas là pour faire de la figuration. *« Rennes était en Ligue 1 et nous en Ligue 2, et en face il y avait John Utaka, Kim Kallström. On était tombé sur une grosse équipe et on avait réalisé un match assez incroyable où on n'avait rien à perdre, se souvient Philippe Delaye. Lors de cette période en Ligue 2, les matchs de coupe étaient une bouffée d'oxygène, surtout quand tu jouais contre une équipe de L1. On retrouvait la saveur des grands matchs. Je me souviens notamment de la réception de Marseille en Coupe de la Ligue, de victoire en coupe contre Bordeaux à La Mosson aussi avec un but d'Hervé Bugnet. Ce sont des matchs qui permettaient d'élever son niveau de jeu, de voir un peu si on avait encore le niveau de l'élite. »*

La dernière occasion du temps réglementaire est cependant à mettre au crédit des Bretons. Heureusement, Laurent Pionnier bloque l'ultime tentative de Jimmy Briand et permet à ses coéquipiers d'aller en prolongations (1-1 à la fin du temps réglementaire). Personne ne s'imagine alors les 30 folles minutes qui se profilent au Stade de la Route de Lorient, devenu depuis Roazhon Park. Rapidement, Olivier Monterrubio s'offre un doublé (97<sup>e</sup> et 102<sup>e</sup>) et porte le score à 3-1 pour les Rennais. On se dit alors que le MHSC





est en train de lâcher et que l'affaire est pliée. Jérôme Lafourcade y croit pourtant encore et redonne espoir aux siens d'un astucieux ballon piqué qui trompe Isaksson (3-2, 103<sup>e</sup>). Le match s'emballe et dans la minute suivante, John Utaka profite d'une erreur d'Alexis Ngambi pour inscrire le 4<sup>e</sup> but rennais (4-2, 105<sup>e</sup>). 3 buts en 3 minutes.... Le match est fou ! A la mi-temps des prolongations, les espoirs sont minces pour les Pailladins mais les protégés de Jean-François Domergue se jettent corps et âme dans la bataille. Les hommes de Laszlo Boloni, eux, procèdent par contre et inscrivent un 5<sup>e</sup> but par l'intermédiaire de l'international Suédois Kim Kallström (5-2, 110<sup>e</sup>). On se dit que les carottes sont cuites mais Jérôme Lafourcade jaillit dans la surface et réduit la marque (5-3, 116<sup>e</sup>). La rage de l'attaquant ne suffira malheureusement pas pour revenir au score et les Pailladins s'inclinent à l'issue de cette course-poursuite complètement folle,

malgré une masterclass de Lafourcade, auteur d'un triplé ce jour-là. *« Physiquement, on s'était écroulé en prolongation, regrette Philippe Delaye. Malgré-ce, je me souviens d'un très gros match de notre part où on avait pris beaucoup de plaisir à jouer, au cœur d'une saison pourtant compliquée. Les matchs de coupe de France ont une saveur particulière en ce sens. Comme on sait qu'il y aura forcément un vainqueur à la fin, c'est forcément un peu plus ouvert qu'un match de championnat. En plus, les effectifs tournent parfois aussi, ce qui induit moins de certitudes, de garantie collective, ce qui peut donner lieu à des matchs un peu plus enlevés avec moins d'automatismes entre les joueurs. »*  
*« C'est l'exemple même de la rencontre où on arrive à rivaliser sur 90 minutes et où, d'un coup, on perd un peu la notion du match, poursuit Bruno Carotti. Peut-être qu'avec les tirs au but directement, on aurait eu plus de chance de nous qualifier. Donc là, forcément je suis pour »* (rires).

# LA PLUS IMPROBABLE COUPE DE FRANCE 2008

## SOULEY DANS LES BUTS À SOCHAUX

Deux février 2008. Dans les frimas de l'hiver, Montpellier, alors en Ligue 2, se déplace dans le Doubs pour défier le FC Sochaux Montbéliard (alors en Ligue 1), en 16e de finale de Coupe de France. A ce moment-là, le MHSC de Rolland Courbis est dans une spirale positive avec 3 succès sur les 4 dernières rencontres et s' imagine bien réussir un coup au Stade Bonal ; d'autant que les Sochaliens sont les tenants du titre. Malheureusement, à la demi-heure de jeu, les Lionceaux ouvrent le score par Isabey. Alors que son équipe est menée au score à l'heure de jeu, le coach montpelliérain décide de faire entrer celui qui va vivre une drôle de soirée. Souleymane Camara. Dans un premier temps, tout se passe bien : Ludovic Clément égalise d'une frappe croisée à l'entrée de la surface (1-1, 61e), avant que Traoré ne se fasse expulser et laisse les joueurs locaux à 10 contre 11.

### NEIGE, EXPULSIONS...

A 11 contre 10, les espoirs héraultais sont grands au coup d'envoi de la prolongation. Malheureusement, Geoffrey Jourden voit lui aussi rouge à la 110e minute de jeu et laisse ses coéquipiers à 10 pour les dix dernières minutes. Sur le banc, tous les remplacements autorisés ont été effectués. Un joueur de champ va donc devoir enfiler les gants. Souleymane Camara se dévoue alors pour enfiler les gants et s'offre même le luxe de repousser plusieurs tentatives des tenants du titre amenant ses partenaires

jusqu'au tirs au but. « *Quand on commence un match de coupe, on sait qu'il y a cette possibilité d'arriver en prolongation. Ce n'est pas forcément ce que les joueurs, les coachs et les staffs préfèrent, d'autant que les matchs de Coupe de France arrivent souvent dans une période où les conditions climatiques sont parfois difficiles et où un match de championnat arrive souvent 3 ou 4 jours après... Pour la récupération ce n'est pas l'idéal, explique Philippe Delaye. Ça dépend aussi de comment arrivent ces prolongations. Si on égalise à trois minutes de la fin, la dynamique est forcément différente de lorsqu'on l'aborde après avoir subi l'égalisation.* »

### SACRÉ "GREG" LACOMBE

Un duel à distance s'engage alors entre Souley d'un côté et un certain Teddy Richert, l'actuel entraîneur des gardiens du MHSC, qui gardait alors les buts sochaliens. Ce dernier repousse la tentative de Nenad Džodić et offre un avantage aux siens. Souleymane Camara lui, n'a malheureusement pas pu empêcher les Sochaliens de faire trembler les filets. Il s'avance alors en ultime tireur mais sa frappe passe au-dessus des buts de Richert. Montpellier reste à quai. Epilogue cruel pour le héros des prolongations, qui avait pourtant permis aux siens de résister pendant les dix dernières minutes de la rencontre. « *Je garde un assez mauvais souvenir de cette rencontre parce que beaucoup d'éléments avaient été contre nous ce soir-là, poursuit Philippe. On avait*



*perdu aux tirs au but dans des conditions compliquées au niveau climatique. Concernant Souley, je me souviens que le maillot du gardien ne lui allait pas vraiment bien », sourit-il. « Voir Souley gardien de but pendant les prolongations, c'était quelque chose ! Même s'il n'avait pas arrêté de tirs au but, Souley avait quand même fait de beaux arrêts. sourit Bruno Carotti. Ça fait partie des matchs qui, même s'il y a défaite au bout, restent des souvenirs inoubliables. » 13 ans plus tard, malgré la défaite, l'image du joueur le plus capé de l'histoire de la*

*Paillade avec son maillot de gardien reste l'une des plus cocasses du XXI<sup>e</sup> siècle. « C'est un souvenir à part, raconte Souleymane Camara. C'était la 2<sup>e</sup> fois que cela m'arrivait après avoir vécu une situation similaire en CFA avec Monaco. Pour l'anecdote, lors de ce match face à Sochaux, c'est Grégory Lacombe qui avait soufflé au coach de me mettre dans les buts. Rolland Courbis me l'a demandé et j'y suis allé. J'ai pu faire quelques arrêts, mais je dois reconnaître que, lors des tirs au but, c'était un peu plus compliqué. Ça reste un bon souvenir.»*

# LA PLUS INATTENDUE : MHSC – LILLE

## COUPE DE LA LIGUE 2008-2009

Terminée en apothéose avec l'accession en Ligue 1 au soir du match mémorable contre Strasbourg, la saison 2008-2009 ne fut pourtant pas de tout repos. Mercredi 24 septembre 2008. Les Montpelliérains viennent de vivre une semaine compliquée. Battus à Dijon, 10 jours auparavant, le club est en crise et l'entraîneur Rolland Courbis sur la sellette, pour ce qui est alors son premier passage sur le banc montpelliérain. Dans une ambiance pesante, le technicien pailladin remporte trois jours plus tôt un match crucial face à Sedan, qui relance son équipe en championnat, mais à l'heure de recevoir Lille et ses nombreuses stars parmi lesquelles Adil Rami, Eden Hazard ou Florent Balmont pour ne citer qu'eux, l'équilibre reste fragile. De son côté, le staff

montpelliérain a d'ailleurs fait quelque peu tourner son effectif en vue du match de championnat prévu trois jours plus tard à Châteauroux. La première mi-temps est d'ailleurs hésitante. Après dix minutes d'observation, les premières sueurs froides ne se font pas attendre et les Nordistes ouvrent le score dès le quart d'heure de jeu : Sur un coup-franc d'Obraniak, Fauvergue devance Pionnier et ouvre la marque (0-1, 16<sup>e</sup>). Sonnés, les Montpelliérains tentent de réagir, mais à l'exception d'une frappe de Deruda (25<sup>e</sup>) et d'une tentative de Lacombe (29<sup>e</sup>), le MHSC ne parvenait pas à déstabiliser le bloc lillois. Pour autant, si les Nordistes étaient largement dominateurs, l'arrière garde des Dogues ne montrait pas une grande assurance. Après avoir manqué





de plier le match peu avant la pause lorsque Fauvergue expédiait une tête sur le poteau de Pionnier (39e), l'impression d'ensemble sur la défense nordiste allait se confirmer : Sur un coup-franc des 20m de Philippe Delaye, la défense des Dogues commettait une faute d'alignement ; Bruno Carotti, qui n'en demandait pas tant, se retrouvait seul au point de penalty et fusillait Butelle (1-1, 44e). « *Je me retrouve dans une situation où je crois que les Lillois jouent le hors-jeu, je vois le gardien sortir et je pique le ballon au-dessus de lui* », se souvient le buteur montpelliérain. Ce regain de forme se confirmait même dès la reprise et les Montpelliérains se créaient plusieurs occasions nettes face à des Lillois sur le reculoir. Le temps avançait, et le MHSC tenait son match nul, synonyme de prolongation. Il s'en fallut même d'un rien pour que les Héraultais ne l'emportent avant la 90e minute mais le ballon de Lilian Compan, après un service idéal de Philippe Delaye, s'écrasait sur le poteau. À

l'entame de la prolongation, les Pailladins semblaient avoir le match en main mais Florent Balmont douçait le public de La Mosson en expédiant une frappe sous la barre de Pionnier (1-2, 105e)... Fini pensait-on, mais dans un dernier baroud d'honneur, Victor Hugo Montaño arrachait l'égalisation à l'issue d'un beau slalom à sept minutes de la fin (2-2, 113e)... Une fin de match en apothéose conclut par un succès mérité puisque le MHSC obtenait sa qualification à l'issue de la séance de tirs au but. « *C'est un bon souvenir parce que, lors de ces saisons en Ligue 2, nous avons souvent l'objectif de remonter et les matchs de coupe permettaient de sortir de ce contexte pour jouer des équipes de Ligue 1*, conclut Bruno Carotti. *C'est important pour les joueurs et pour le club de vibrer mais aussi de se préparer en vue d'un éventuel retour dans l'élite* »

Un beau succès fondateur qui a sans doute marqué le réel point de départ d'une saison magnifique.

# L'EUROPÉENNE : MHSC – GYÖR

## TOUR PRÉLIMINAIRE D'EUROPA LEAGUE 2010-2011

Été 2011. Un an à peine après son retour dans l'élite et une magnifique 5e place en championnat au printemps, le MHSC retrouve l'Europa League à la surprise générale. Victor-Hugo Montaña et Tino Costa sont partis mais un certain Olivier Giroud est arrivé à la pointe de l'attaque. C'est d'ailleurs lui, d'une frappe supersonique qui avait offert la victoire au MHSC au match aller sur la pelouse du club Hongrois du Györ Eto FC. Au retour, la Mosson n'attend qu'une chose : qu'une victoire valide le succès de l'aller et envoie La Paillade jouer la phase de groupe de l'ancienne C3. Sous les yeux de Michel Platini et de Jean-Louis Gasset (alors entraîneur-adjoint de l'équipe de

France) et d'Henri Emile, les Montpellierains ouvraient les hostilités dès les premières minutes. Xavier Collin prenait sa chance de loin et obligeait Stevanovic à claquer le ballon en corner (5<sup>e</sup>). C'était ensuite au tour d'Olivier Giroud de s'y employer par deux fois (9<sup>e</sup> puis 15<sup>e</sup>). Si le début de partie était incontestablement à l'avantage des locaux, les Hongrois sortaient de leurs coquilles petit à petit et tentaient de répondre par des contres assassins. Après une 1<sup>ère</sup> alerte lors de laquelle Ceolin manquait le cadre de quelques centimètres (35<sup>e</sup>), les Magyars ouvraient la marque 5 minutes plus tard : Szabo au coup franc, Pilibaitis à la remise et Babic, de la tête, à la conclusion.... Cette





fois c'était dedans (0-1-40<sup>e</sup>). En supériorité numérique juste avant la pause suite à l'expulsion de Stanisić, les Montpellierains semblaient cependant garder les cartes en mains. Dominateurs dans la possession du ballon, ils se procuraient pléthore d'occasions après le repos (Saihi par trois fois, Estrada à deux reprises ou encore Camara et Giroud), mais se cassaient les dents sur l'arrière-garde hongroise. Poussés en prolongations, Emir Spahić et les siens ne parvenaient à conclure et se voyaient contraints de jouer leur avenir européen à pile ou face, lors de la séance des tirs au but. Même si Geoffrey Jourden stoppait une tentative adverse, 2 Pailladins manquaient la leur et l'aventure européenne était terminée presque avant même d'avoir commencée « *Ce match avait généré beaucoup de frustration car nos adversaires étaient largement à notre portée* », se souvient Romain Pitau, qui sera même expulsé ce soir-là alors qu'il n'était pourtant que remplaçant. « *Je voulais qu'on effectue la*

*séance des tirs au but devant la Butte Paillade 91, face à nos supporters, mais l'arbitre avait choisi de la faire de l'autre côté. J'avais essayé de me faire comprendre en anglais mais à l'époque je n'étais pas assez performant dans ce domaine visiblement. L'arbitre l'a mal pris et m'a expulsé.* » Même s'il s'est terminé de manière frustrante, cet éphémère moment européen aura été une agréable mise en bouche avant une autre aventure, deux ans plus tard, ponctuée d'une célèbre mélodie, celle de la coupe aux grandes oreilles. Mais ça, c'est une autre histoire...



# LA CLÉ DU STADE DE FRANCE : MHSC – PSG

## DEMI-FINALE DE LA COUPE DE LA LIGUE 2011



18 janvier 2011. Montpellier n'a retrouvé l'élite que depuis 18 mois mais fait vivre aux passionnés, sevrés d'émotions pendant de longues années, un retour au premier plan des plus fastes. Après une qualification en coupe d'Europe la saison précédente, les hommes de René Girard réalisent encore un excellent exercice. Bien situés en haut de tableau en Ligue 1 à ce moment de la saison, Hasan Kabze et ses coéquipiers réalisent également un magnifique parcours en Coupe de la Ligue. Après s'être défaits d'Ajaccio (2-0) puis du LOSC futur champion de France (2-1), les Languedociens se voient proposer au menu un Paris Saint Germain en plein renouveau. Le stade de la Mosson est incandescent. Il faut dire que jamais, les Montpelliérains ne se sont rendus au Stade de France avec l'équipe première. Un voyage à Paris anime donc le coeur bleu et orange d'une Butte Paillade survoltée. Aït-

Fana tente un lob culotté des 20 mètres sur Coupet (13<sup>e</sup>), Giroud décroise trop sa tête plongeante (17<sup>e</sup>) et Belhanda fait parler sa technique avant que Camara et Giroud ne se fassent trop de politesses (20<sup>e</sup>)... l'entame est très offensive pour le MHSC. Belhanda est intenable, Estrada envoie un missile des 25 mètres et oblige Coupet à se déployer d'une magnifique horizontale (32<sup>e</sup>). C'est bien pour la photo mais toujours rien sur le tableau. A la mi-temps, le score est toujours de 0 à 0.

Au retour des vestiaires, les occasions changent de camp. Giuly, Hoarau ou encore Chantôme font perler quelques gouttes de sueurs sur les visages tendus des supporters montpelliérains. Laurent Pionnier veille, et, quand ce n'est pas le portier pailladin, c'est Abdé El Kaoutari qui vient tacler dans la surface pour contrer le géant Hoarau (78<sup>e</sup>). Entré en jeu à cet instant, Geoffrey Dernis se souvient : « *J'avais joué toutes les rencontres depuis le début de notre parcours dans cette compétition et je dois reconnaître que j'avais très mal vécu le fait de ne pas débiter ce jour-là, explique-t-il. Intérieurement je m'étais dit "ce n'est pas grave, je vais rentrer et je vais être décisif"* ». Montpellier et Paris se dirigent donc tout droit vers une prolongation aussi tendue qu'incertaine. Mais l'expulsion de Chantôme à la 88<sup>e</sup> minute, offre un atout supplémentaire dont Joris Marveaux et sa bande veulent profiter.

Karim Aït-Fana provoque, dribble mais échoue deux fois sur Grégory Coupet (92<sup>e</sup> et 95<sup>e</sup>). Les Parisiens, bien qu'en infériorité numérique, ne sont pas en reste. Pionnier boxe la tentative de Maurice avant que le temps s'arrête quelques instants. 100<sup>e</sup>





minute lorsque la frappe d'Hoarau ne finisse au ras du poteau. Le deuxième acte de la prolongation est différent. Épuisés, les Parisiens décident d'amener les Héraultais jusqu'à la séance de tirs au but. Montpellier tente par vague de faire sauter le verrou adverse, mais il y a toujours un pied, une cuisse et même un avant-bras pour renvoyer les assauts Paillardins. Toujours... ou presque... Puisque à la 117<sup>e</sup> minute, Geoffrey Dervis, centre pour Olivier Giroud qui cette fois-ci trouve le chemin des filets (1-0, 117<sup>e</sup>). « Je suis dans le couloir droit et à force de discuter avec Olivier et de répéter cette action aux entraînements, je sais très bien l'appel qu'il va faire et lui sait très bien ce qu'il va faire, raconte Geoffrey. Étant dans cette position, j'aimais rentrer sur mon pied gauche et centrer très fort en essayant de cadrer parce que je pars du principe que ça peut rentrer directement ou être dévié et finir au fond. C'est ce qu'il s'est passé puisqu'Olivier dévie à peine le ballon qui finit petit filet. »

Coupet pose un genou à terre. La Mosson chavire. Après un dernier frisson (poteau de Maurice à la... 120<sup>e</sup> minute), le club de Louis et Laurent Nicollin valide son ticket pour la finale. Au bout du suspense ! « Nous avons vécu une belle aventure qui avait été le préambule de notre titre de Champions de France l'année suivante, conclut Geoffrey Dervis. Concernant l'arrêt des prolongations, Je trouve ça dommage parce que ça mettait de l'adrénaline en plus. C'était la possibilité de jouer encore une demi-heure pour les spectateurs et téléspectateurs, d'avoir ce suspense. Pendant la prolongation, tu as toujours ce truc ou tu sais que, quand une équipe marque, tu peux avoir l'autre équipe qui revient, du suspense, des renversements de situation. J'aimais bien aussi parce que la prolongation te poussait à aller au-delà de tes limites et ça montrait l'importance de l'aspect physique mental chez les joueurs. Hélas aujourd'hui, on finit un match et c'est la roulette russe derrière. »

# MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



# Dijon FCO

Entraîneur : David LINARÈS

1 Jonas OMLIN

2 Arnaud SOUQUET

3 Daniel CONGRÉ

4 Vitorino HILTON

5 Pedro MENDES

6 Junior SAMBIA

7 Mihailo RISTIĆ

8 Ambroise OYONGO

9 Andy DELORT

10 Gaëtan LABORDE

11 Téji SAVANIER

12 Jordan FERRI

13 Joris CHOTARD

14 Damien LE TALLEC

16 Dimitry BERTAUD

17 Thibault TAMAS

18 Yanis AMMOUR

19 Stephy MAVIDIDI

20 Keagan DOLLY

21 Elye WAHI

22 Mathías SUÁREZ

24 Il-Lok YUN

25 Florent MOLLET

26 Samy BENCHAMMA

27 Clément VIDAL

30 Matis CARVALHO

31 Nicolas COZZA

32 Petar ŠKULETIĆ



LIGUE 1  
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats  
24<sup>ème</sup> journée



Arbitre central  
Frank SCHNEIDER



Arbitres assistants  
Matthieu  
LOMBARD  
et Gwenaël  
PASQUALOTTI



4e arbitre  
Ahmed TALEB



Prochain match  
MHSC - Rennes  
Week-end du 20  
février 2021



Suivez le match sur  
nos réseaux

#MHSCDFCO

1 Anthony RACIOPPI

2 Sacha BOEY

3 Glody NGONDA

4 Jonathan PANZO

5 Senou COULIBALY

6 Pape Cheikh DIOP

7 Frédéric SAMMARITANO

8 Junior DINA EBIMBE

9 Bersant CELINA

10 Yassine BENZIA

11 Moussa KONATÉ

12 Arthur ZAGRE

13 Anibal CHALA AYDVI

14 Jordan MARIÉ

15 Roger ASSALÉ

16 Saturnin ALLAGBÉ

17 Mama Samba BALDÉ

18 Wilitty YOUNOUSSA

19 Ahmad NGOUYAMSA

21 Mounir CHOUIAR

22 Didier NDONG

24 Wesley LAUTOA

25 Bruno ECUELE MANGA

26 Fouad CHAFIK

29 Alexandru DOBRE

30 Kahamba NTUMBA

- Rayane EL KHAMALI